

La Hasse
Sombress & Co
production

LE BONHEUR... TERRE PROMISE

Un film de
Laurent Hasse

GRAND PRIX
Festival de
Films d'Education
(Evreux)

PRIX SPÉCIAL
DU JURY
Festival Alliumum
(Belgique)

GRAND PRIX
Festival Ecologie
(Espagne)

BEST
DOCUMENTARY
Lichta Film Festival
(Italie)

BEST
NON-FICTION FILM
Almaly Int.
Film Festival
(Kazakhstan)

3^{ème} PRIX
Bagdad Int.
Film Festival
(Irak)



Distributeur pour
Art Cinefeel & Les Docs de l'Arche

Les Docs
L'ARCHE

ART
CINEFEEL

Basé sur le livre de Laurent Hasse
LA FABRIQUE SPINOZA

Distribution

Les Docs de l'Arche
01 56 70 10 10
contact@lesdocsdelarche.com

Art Cinefeel
06 10 30 26 58
contact@artcinefeel.fr

Presse

Jean-Bernard Emery
01 55 79 03 43
06 03 45 41 84
jb.emery@cinypresscontact.com
www.cinypresscontact.com

Facebook

www.facebook.com/
lebonheurterrepromise

Twitter

@Bonheur_Le_Film

km 0

Frontière franco-espagnole (Pyrénées-Orientales)



Louise

« Et vous, vous marchez à pied ? Tout le temps ? C'est pas évident ! Vous faites du stop ? Non ? ! Bon d'accord... Seulement, vous auriez pu y penser à une autre période, non ? Ou alors vous n'aurez que plus de mérite ? »

**La Bascule
Sombbrero&Co**

présentent

Le bonheur... Terre promise

Un film de Laurent Hasse

Sortie nationale : 26 décembre 2012

Synopsis

**Il n'avait rien prévu,
rien anticipé.
Il est parti un matin
d'hiver, seul, à pied,
pour traverser le pays
du Sud au Nord.**

**Juste être dans
l'errance, rompre
avec les attaches
et les habitudes
et porter un regard
neuf sur le territoire
et le quotidien de
ses habitants.
Il s'en remettait
au hasard pour
faire des rencontres
et ne poursuivait
qu'un seul but :
le Bonheur.**

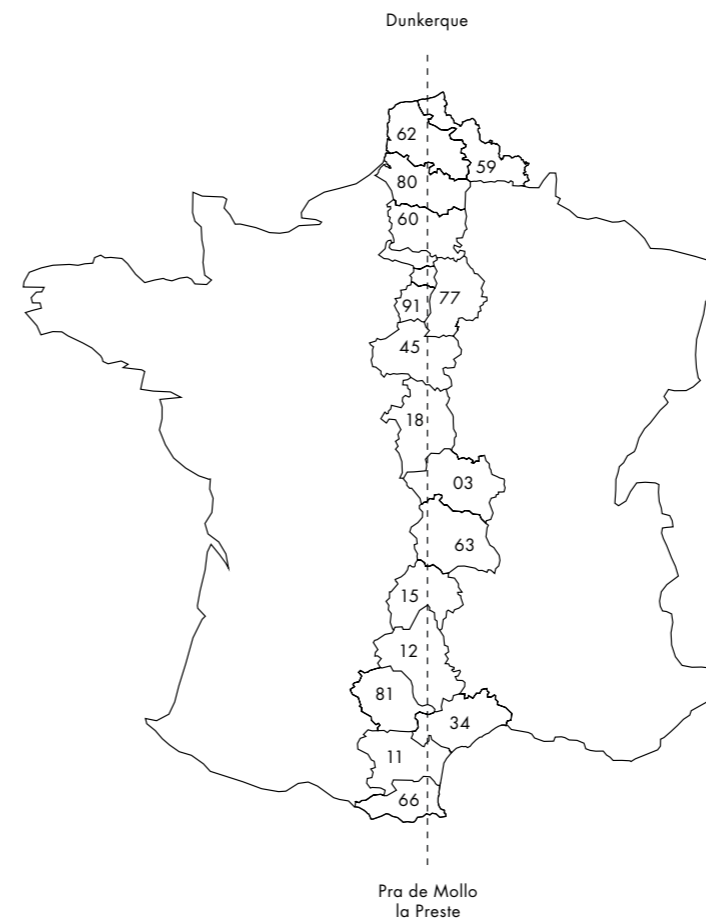


Genèse

L'idée de départ est simple, elle consiste à effectuer une traversée de la France, seul et à pied, avec pour tout bagage une caméra. C'est l'itinéraire que Laurent Hasse a choisi pour son nouveau film *Le Bonheur... Terre promise*.

Il a décidé de suivre le tracé de la « Méridienne verte », ligne imaginaire et symbolique qui traverse le pays de la frontière espagnole à la mer du Nord. Une seule et même notion habite et motive son expédition : une réflexion sur le bonheur et le sens de la vie.

Au gré de ses rencontres, toujours fortuites, Laurent Hasse aura comme seule ambition d'aller vers l'Autre pour questionner et tenter de voir si la perception que l'on se fait du bonheur évolue au gré du voyage, des rencontres, des situations et de l'environnement géographique.



Le bonheur... Terre promise

km 32

Mont-Louis (Pyrénées-Orientales)



Militaire

« En vivant comme ça pendant un mois ou deux, on apprécie mieux les choses toutes simples après... la douche, tout... on relativise. (...) Moi je dirais qu'il faut être dans les bois pour être encore plus heureux dans les bras de nos compagnes. C'est clair. »

km 95

Espezel (Aude)



Yves

« En Occident, on a tendance à avoir peur de manquer alors on inspire, on mange, on accumule. Non ! C'est dans le jeûne qu'il y a vraiment la régulation des forces dont on a besoin pour être vraiment dans la joie. Car il n'est question que de joie. »

Entretien avec le réalisateur Laurent Hasse

Le titre de votre film a une résonance biblique. Quelle est pour vous sa portée philosophique ou religieuse ?

Il ne faut y voir aucune connotation religieuse... quoique... Le bonheur, ou plutôt, les bonheurs des personnes croisées sur ma route me sont toujours apparus plus importants que le voyage lui-même. Le mot **bonheur** devait donc figurer en bonne place dans le titre. Mais je voulais que ce mot cohabite avec l'idée de **terre** ou de **territoire** traversé, et surtout l'idée de la **promesse** d'y trouver quelque chose. D'où : **Le bonheur... Terre promise.**

J'aime aussi assez les points de suspension qui laissent le champ libre à d'autres possibles, à d'autres interprétations. Nous ne sommes pas dans les certitudes mais bien dans une quête bien plus précieuse que le but lui-même de la quête.

Quelles ont été les conditions de tournage, au niveau technique et au niveau personnel ?

La technique était réduite au strict minimum. Tout le matériel devait pouvoir tenir dans un sac à dos, en plus de l'équipement indispensable à tout randonneur. Donc, pas de lumière additionnelle, pas de perche, pas de trépied pour la caméra. Quant à la caméra, justement, c'est loin d'être le meilleur modèle dans cette gamme de produits, mais c'est la plus petite et la plus légère. Voyager et tourner « léger », condition sine qua non à ce projet et à ma liberté. En pratique, cela nécessite quelques aménagements et astuces pour pallier le manque de moyens. Le sac à dos que l'on cale avec quelques pierres et sur lequel on pose la caméra peut devenir un trépied de fortune pour faire un plan général en pleine nature. Une personne croisée dans une rue à la nuit tombée était invitée à se déplacer sous le réverbère ou sous une enseigne lumineuse pour que je puisse profiter de ces lumières pour filmer.

Il faudrait dire un mot aussi de la gestion des cassettes. Impossible de partir avec 50, 70, ou 90 heures de bandes vierges. Je profitais donc du passage dans des villes de moyenne importance pour acheter une ou deux boîtes de bandes vierges et me délester de celles qui avaient été tournées en les envoyant au producteur par la poste... avec la crainte que le colis ne s'égaré en route et que je perde la trace de belles séquences, de belles rencontres. C'est arrivé une fois, un carton de 10 bandes s'est promené plusieurs semaines avant d'arriver enfin à destination.

Ça, c'est pour la technique. Au niveau personnel, je ne me suis fixé aucune règle, sinon celle qui consiste à n'écouter que ses envies. Il m'arrivait par exemple de m'arrêter pour faire un plan tous les 100 mètres ou presque, juste parce que le paysage m'y invitait et que la lumière était belle. À l'opposé, j'ai pu marcher 3 ou 4 jours sans jamais sortir la caméra pour cause de pluie incessante et de moral dans les chaussettes. Rétrospectivement, je me dis que j'aurais pu ou dû me faire un peu plus violence pour filmer les intempéries. J'ai subi des trombes d'eau, mais il n'en reste guère de traces dans les rushes.

Comment s'est déroulé le montage? Quels ont été les critères de sélection des rencontres que vous avez effectuées ?

Le montage et les choix que cela suppose furent sans doute la phase la plus compliquée (avec l'écriture de la voix off), bien plus difficile que le voyage lui-même. Il fallait avant tout respecter la chronologie de la progression géographique. Il fallait ensuite équilibrer les rencontres pour que dans chaque région (ou presque) il y ait une étape. Il fallait enfin que chaque nouvelle rencontre et ce qui se passait ou se disait, fasse avancer ma réflexion sur et autour du bonheur et que ces mêmes rencontres soient mon carburant jusqu'à la rencontre suivante. Pour cela, il a fallu faire des choix radicaux, non sans douleur car chaque coupe, chaque séquence ou rencontre que l'on supprime est un deuil à faire.

Enfin, même si je ne visais pas l'exhaustivité et ne voulais pas établir une photographie ethnosociologique de la population française, il fallait équilibrer les rencontres pour qu'elles ne soient pas cantonnées à un seul milieu.

[... / ...]



Le bonheur... Terre promise

km 319

Saint-Julien-Gaulène (Tarn)



Wulf

« Le bonheur c'est comme le verre, ça casse très vite. Et quand on le touche, c'est comme les bulles de savon : plop! Foutu. (...) À un certain âge, on croit que le bonheur c'est ça. Et quand on a 10 ans de plus, ce n'est plus ça. Et quand on a encore 10 ans de plus, ce n'est plus ça du tout. Souvent on court après un bonheur qui explose comme les bulles de savon. »

Pour m'aider, je pouvais compter sur les carnets que j'avais noircis, tous les soirs, durant mon périple. J'y avais consigné mes impressions à chaud, mes ressentis après avoir passé du temps avec une personne. J'écrivais beaucoup pour ne rien perdre des phases de joie, de surprise, de doute ou de désespoir aussi par lesquelles je suis passé. Ces carnets de voyage allaient contenir autant d'informations précieuses pour nous aider au montage. Et c'est de ces carnets que sont extraites la plupart des voix off du film. Je ne suis, en général, pas à l'aise avec les voix off surtout lorsqu'elles sont introspectives, mais pour ce projet à la première personne, elles ont été essentielles pour resserrer le propos, autoriser les ellipses et emmener le spectateur dans mes pas d'une rencontre à l'autre.

Pour «enquêter» sur le bonheur, avez-vous effectué des recherches particulières (films, livres...)? Ou bien avez-vous toujours improvisé les entretiens avec vos interlocuteurs?

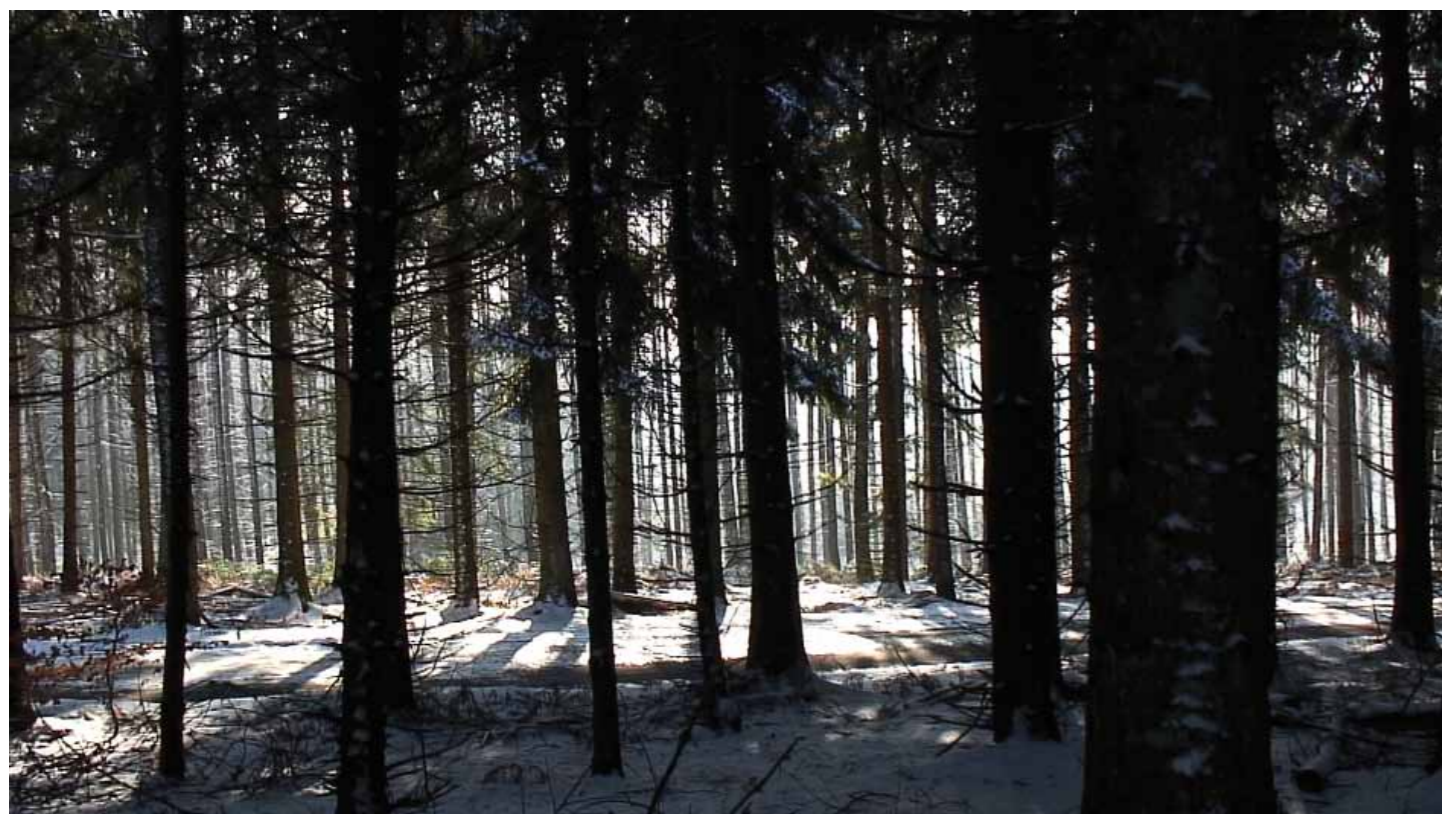
Les entretiens étaient tous improvisés en fonction du climat du moment, de l'ambiance ou l'atmosphère qui se dégageait de l'instant. Avec certains, le bonheur s'invitait de suite dans les conversations, avec d'autres il a fallu passer du temps, partager le quotidien et quelques futilités avant d'aborder le sujet. Je n'avais volontairement pas «étudié» le Bonheur avant de partir, pour conserver le plus longtemps possible une certaine virginité sur la question. J'ai revisité un peu Pascal, Rousseau et quelques autres incontournables, mais je me suis surtout plongé dans la littérature de voyage (Nicolas Bouvier, Stevenson, Chatwin, Kerouac ou Sylvain Tesson ...) pour voir comment ils passaient du voyage physique au voyage intérieur.

La séquence sur la traversée de Paris est construite de façon très différente de l'ensemble du film. Comment l'avez-vous conçue?

C'est une des résultantes des choix radicaux de montage évoqués précédemment. Où et auprès de qui chercher le Bonheur parmi les millions de piétons de Paris? Ne pouvant plus me fier au seul hasard pour faire des rencontres comme dans un village ou un hameau, j'avais décidé d'aller voir des personnes précises (en fonction de leur statut et/ou leur profession). Je me sentais comme un touriste de passage : je suis allé voir les touristes devant la Pyramide du Louvre et dans le jardin des Tuileries. Je me sentais comme un sans domicile fixe volontairement à la rue : je suis allé questionner le Bonheur d'un clochard du Quartier Latin. Je remontais le Méridien de Paris

depuis la frontière espagnole : je suis allé rencontrer l'astronome qui dirige l'Observatoire de Paris où ce méridien est symbolisé par une ligne de laiton incrustée dans le sol. Enfin, étranger de passage dans la ville où je vis, je nageais en pleine schizophrénie : je suis donc allé voir un psy! Et j'ai bien sûr filmé ce rendez-vous en tournant la caméra vers le professionnel de la santé mentale. Mais toutes ces rencontres, bien qu'intéressantes, ne collaient pas à la logique du film et du voyage depuis son début. L'étape de Paris devenait un film à part entière. La solution fut donc la radicalité : Paris est le lieu de l'anonymat par excellence, des vies «pressées» et de l'ignorance ou de la méfiance envers l'Autre, l'inconnu. Il fallait insuffler cela dans la séquence parisienne. Donc, nous avons choisi de monter Paris comme un simple lieu de transit où tout le monde est en mouvement, où l'on ne s'attarde avec personne et où les réflexions autour du Bonheur ne sont que des bribes enchaînées par des voix sans visage.

Propos recueillis par Jean-Pierre Carrier



Le bonheur... Terre promise

km 709

Haute-Serre (Creuse)



Natalia

« Ça fait 7 ans qu'on est là. On a passé 4 ou 5 ans à ne voir personne... à part la factrice et le boulanger. (...) Au-delà de la dureté, au-delà de moments difficiles... je pense que cela nous a ancrés. (...) J'aime bien le mot «incertain». Je trouve qu'il embrasse bien tout ça. D'aller vers l'incertain, d'aller vers l'aventure, d'y aller quoi. »

km 843

Bourges (Cher)



Lalish

« Les rêves sont comme le feu. Si tu allumes un bout de bois, il va brûler, puis se transformer en braise. Au bout d'un temps, il n'est plus qu'un bout de charbon et devient froid. Puis il ne reste que la cendre. Et ces cendres sont nos rêves brisés. Bon titre pour un film : « Les rêves brisés ». »

Laurent Hasse

Laurent Hasse est né en 1970 en Lorraine. Bac littéraire en poche, il part étudier le cinéma à l'Université du Futuroscope de Poitiers. Titulaire d'un D.U.E.S. de réalisation documentaire, il débute sa vie professionnelle en tant que caméraman pour la télévision et le documentaire, puis s'intéresse à la réalisation en devenant l'assistant du cinéaste Jean Schmidt.



© Béatrice Treiland

En 1991, Laurent signe son premier documentaire, primé dans différents festivals. Il sera, par la suite, lauréat de la Fondation pour la Vocation, et enchaînera les projets pour la télévision. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'écriture et la réalisation de films documentaires, et la mise en images de spectacles vivants (musique, danse, théâtre). Laurent Hasse continue, par ailleurs, à travailler comme opérateur de prise de vue pour d'autres réalisateurs et encadre également des stages et formations spécialisées dans l'audiovisuel.



Filmographie

Propos de voisins

1991, 33 mn, Synapse Prod.

Frigos, état des lieux avant travaux

1992, 52 mn, Synapse Prod., Fovéa Film, Forum des Images
Diffusion : Planète

En route pour la joie

1996, 20 mn, Sombrero Prod.
Diffusion : France 3, Canal Vie (Canada), RAI SAT (Italie), RFO

L'âge d'or?

1996, 52 mn, Sombrero Prod.
Diffusion : Images Plus, Canal Vie (Canada), Planète, TSR (Suisse), extraits sur Arte

L'heure H

1998, 53 mn, Sombrero Prod.
Diffusion : Paris Première, Images Plus, Télé Québec

À la poursuite de la fille en rouge

2000, 56 min, Sombrero Prod.
Diffusion : TV Breizh

Sur les cendres du vieux monde

2001, 73 min, Iskra, Arte, RTBF, Tarantula, Centre Vidéo de Bruxelles, Sombrero Prod.
Diffusion : Arte, RTBF (Belgique)

Aimé Césaire, le nègre fondamental

2007, 52 min, 2F Production, France 5, France Ô
Co-écrit et co-réalisé avec François Fèvre et Laurent Chevallier dans le cadre de la collection « Empreintes »
Diffusion : France 5, France Ô

Le bonheur... Terre promise

km 1106

Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)



Eriola

« On peut parler de communion avec la nature, c'est-à-dire avoir de la réflexion sur tout ce qui nous entoure et ne faire plus qu'un avec la nature. Mais aujourd'hui, on observe que les gens ne font plus forcément corps avec la vie. C'est paradoxal mais... Comment dire ? Voilà, le bonheur ce serait plutôt la communion avec la vie ».

Fiche technique

Le bonheur... Terre promise

Un film écrit, marché, filmé et réalisé par Laurent Hasse

Production

LA BASCULE
Stéphane Bubel assisté
de Kerstin Wischy

Coproduction

SOMBREO&CO
Patrick Villeneuve
assisté de Anne Samolany

Montage

Matthieu Augustin

Montage son

SONOSAPIENS
Xavier Thibault

Commentaire

Laurent Hasse
avec la complicité de Rania Meziani
& Annick Hurst

Musique originale

Nicolas Repac
Edition NO FORMAT

Mixage

L'ATELIER SONORE
Jean-Marc Schick

Conformation & Étalonnage

CF STUDIO
Fred Ricci

Avec la participation de

La SCAM « Bourse Brouillon d'un Rêve »

Avec le soutien de

La région Lorraine - aide à la production
et au développement,
Le Pôle Image Picardie - aide
au développement, en partenariat
avec le Centre National
de la Cinématographie.

© La Bascule/Laurent Hasse/
Sombbrero&Co – 2011.



km 1357

Frévent (Pas-de-Calais)



Anne

« Voir ce que je peux faire évoluer
aujourd'hui pour que ce soit plus beau
demain. C'est ça qui m'intéresse.
Voir comment ensemble, on peut apporter
un petit peu plus pour que demain soit
plus beau. Mettre des étincelles dans
les yeux. C'est génial, ça!
Tiens, c'est peut-être un métier que je vais
faire plus tard : Porteur d'Étincelles. »



km 1502



Face à la Mer du Nord

« Ces derniers mètres, comme
en apesanteur... ces ultimes secondes
ont un parfum.
Quelque chose qui ressemble au bonheur »

**Le bonheur... Terre promise,
Sélections en festivals**

Grand prix

Festival du Film d'Education - *Evreux*

Prix special du jury

Festival Millenium - *Belgique*

Grand prix

Festival Ecozine - *Espagne*

Best non-fiction film

Almaty Int. Film Festival - *Kazakhstan*

Best documentary

Ischia Film Festival - *Italie*

3^e Prix

Baghdad Int. Film Festival - *Irak*

Sélections en France

Etats Généraux du Documentaire

- *Lussas*

Résonances - *Bobigny*

Aux Ecrans du Réel - *Le Mans*

Itinérances - *Alès*

Terra Festival - *Guadeloupe*

Sélections internationales

I.D.F.A - *Pays-Bas*

Festival of Human Rights - *Serbie*

Al Jazeera Int. Documentary Festival

- *Qatar*

Planete Doc - *Pologne*

DocAviv - *Israël*

Cronograf - *Moldavie*

Trento Film Festival - *Italie*

Festival of Nations - *Autriche*

Pärnu Int. Documentary Film Festival

- *Estonie*

SanFIC - *Chili*

Monterrey Film Festival - *Mexique*

Marbella Film Festival - *Espagne*

Mostra de Sao Paulo - *Brésil*

Osnabrück Film Festival - *Allemagne*

Int. Documentary Encounters -

Colombie

MiradasDoc - *Espagne*

World Film Festival of Bangkok

- *Thaïlande*

Festival int. Del Nuevo Cine

de La Havane - *Cuba*



**« Jamais je n'ai tant
pensé, tant existé,
tant vécu, tant été
moi, si j'ose ainsi
dire, que dans les
voyages que j'ai faits
seul et à pied...
Je dispose en maître
de la nature entière. »**

***Jean-Jacques
Rousseau***